vinetur

La récolte de raisin 2026 en Galice dépassera 80 millions de kilos, un record historique

Jusqu’à 3 millions de kilos restent à vendanger dans les Rías Baixas après que les vignobles de Galice ont frôlé vendredi le record de 2011.

lundi 28 septembre 2026



La récolte de raisin 2026 en Galice devrait dépasser 80 millions de kilos, ce qui en ferait la plus importante de l'histoire de la région, selon des chiffres des cinq conseils d'appellation galiciens cités lundi par le média espagnol La Moncloa.

Vendredi dernier, les producteurs avaient déjà récolté 77,54 millions de kilos dans les cinq appellations d'origine galiciennes, à peine en dessous du précédent record de 77,8 millions de kilos établi en 2011. La Moncloa a indiqué qu'il restait encore 2 à 3 millions de kilos sur les vignes des Rías Baixas, רקיעב en raison d'un manque d'équipes de vendange, ce qui porterait le total final au-delà de 80 millions de kilos une fois la campagne close.

La plus grande part est venue des Rías Baixas, avec 46 millions de kilos, soit près de 60 % de la production totale galicienne. Le reste de la récolte se répartit entre le Ribeiro, avec 9,34 millions de kilos ; Monterrei, avec 8,79 millions ; Valdeorras, avec 8,01 millions ; et Ribeira Sacra, avec 5,40 millions. Dans les régions viticoles de l'intérieur, les quatre appellations ont toutes progressé par rapport à leurs vendanges 2025, selon les chiffres cités par la publication.

Monterrei a enregistré la meilleure récolte de son histoire. La Moncloa a indiqué que l'appellation a connu une croissance régulière depuis sa création, interrompue surtout en 2017, lorsque le gel a détruit près de 50 % de la récolte. Les Rías Baixas avaient atteint leur propre pic en 2025 avec 47,51 millions de kilos, tandis que Valdeorras avait établi son record en 2024 avec 8,25 millions de kilos, Ribeira Sacra en 2019 avec 7,26 millions, et le Ribeiro bien plus tôt, en 2005, lorsqu'il dominait encore la Galice avec 22 millions de kilos.

Cette nouvelle récolte souligne aussi à quel point l'équilibre des forces dans le vin galicien a évolué avec le temps. Le Ribeiro a été le principal producteur de la région pendant une grande partie du XXe siècle. La situation a changé lorsque la restructuration du vignoble a favorisé des cépages autochtones comme l'albariño, le godello et la mencía, au détriment de cépages autorisés à haut volume comme le palomino et la garnacha. Ce basculement a entamé les anciens schémas de volume et a contribué à rehausser le profil de régions qui ont construit leur identité autour de cépages locaux et de vins à plus forte valeur ajoutée. Aujourd'hui, environ six kilos de

raisins galiciens sur dix proviennent des Rías Baixas.

La campagne de cette année s’est aussi distinguée par son calendrier. La vendange 2026 en Galice a débuté le 12 août, soit presque un mois plus tôt que le calendrier traditionnel. La Moncloa a présenté ce décalage comme une preuve supplémentaire de la manière dont le changement climatique modifie le rythme de la viticulture dans la région. Le rapport indique que les travailleurs les plus anciens du secteur se souviennent encore d’une époque où les dates marquant aujourd’hui la fin des vendanges coïncidaient avec le début de la récolte des blancs les plus tardifs et de la plupart des cépages rouges.

Ce changement compte au-delà de la Galice. L’Espagne est l’un des plus grands producteurs de vin au monde, et les évolutions du calendrier des vendanges influent sur la planification de la main-d’œuvre, les opérations de chai, le transport et les calendriers commerciaux dans l’ensemble de la filière. Une récolte aussi importante, arrivant aussi tôt, pourrait accroître l’offre de vin sur le marché espagnol, augmenter la pression sur les capacités de stockage et de transformation, et obliger les producteurs à ajuster leurs stratégies de vente et de gestion des stocks pour les mois à venir. Si des schémas similaires se généralisent, les caves pourraient aussi être confrontées à des décisions plus difficiles en matière d’effectifs et de réception des raisins, alors que des pénuries de main-d’œuvre affectent déjà, dans certaines zones, le rythme de la récolte.

Le problème de main-d’œuvre était visible dans les Rías Baixas, où certains raisins n’avaient toujours pas été vendangés en fin de semaine dernière. Le volume restant n’était pas décrit comme un problème de qualité dans le rapport, mais comme le signe que la disponibilité des équipes peut peser sur les volumes finaux de récolte, même lors d’une année record. Pour les caves, cela crée une fenêtre d’exploitation étroite, lorsque les raisins mûrissent plus tôt et arrivent en plus grands volumes.

Le secteur vitivinicole galicien est devenu une composante majeure de l’économie rurale de la région, soutenant l’emploi, l’usage des terres et une part importante de l’activité agroalimentaire locale. L’article source indiquait que le gouvernement régional, les conseils d’appellation et la filière sont globalement alignés sur le développement à long terme du vin, avec peu de désaccords politiques sur la valeur

stratégique du secteur. Ce consensus a contribué à maintenir l’attention sur la restructuration du vignoble, le positionnement qualité et le soutien à la production rurale.

Cette récolte record intervient à un moment où de nombreuses régions viticoles espagnoles observent la façon dont les extrêmes climatiques, l’évolution des dates de maturation et les contraintes de main-d’œuvre transforment le secteur. La Galice offre un cas particulièrement clair en raison de la rapidité de sa transition. Il y a vingt ans, la région est passée d’une production axée sur les volumes à des cépages autochtones capables d’obtenir des prix plus élevés et une identité plus affirmée. Depuis, ce modèle a attiré l’attention d’autres régions viticoles espagnoles qui cherchent à renforcer leur place sur les marchés export et premium.

Pour l’instant, la campagne officielle n’est pas encore totalement finalisée, et quelques raisins de récolte tardive restent sur les vignes. Mais l’ampleur du millésime 2026 est déjà évidente. La Galice a dépassé son précédent record dans une année marquée à la fois par une production abondante et par l’un des débuts de vendange les plus précoces jamais enregistrés, une combinaison qui devrait influencer les décisions de vinification dans la région bien au-delà de la fin de cette saison.